

Salut Franco,

Je viens de lire ton texte, d'une traite. Quelle merveille de "sensorialité". Les passages en italien ont un rythme et une poésie que je percevais dans tout le flux des mots, et qui se révèle dans ces passages-là si intensément...

Je me suis pris à songer que tu avais en fait tout pensé/écrit en italien. Bien avant d'arriver à ces passages-là.

Passages...Ce sont bien des passages que tes textes donnent à traverser...Donnent, mais avec une exigence proportionnelle au Don qui est fait. Il faut se libérer l'esprit pour suivre cette âme alpestre/sauvage. Accepter un moment de ne plus tout à fait être là où on est (par exemple le café dans lequel j'ai lu ton ouvrage).

Merveille d'artisanat que ces pages suant l'honnêteté. Une honnêteté qui les rend indiscutables. "A quoi bon se définir..." écris-tu en exergue....Ce n'est déjà plus la question, dès les premières phrases. Le "mot d'ordre" (ou de désordre?) semble: "Qui aime suive".

En alternance passeur du Styx et portier d'Eden, lyrique jubilant ou tragique réverbérant reflet d'un haut vol équilibriste et touffu...Un ton à emmêler/démêler bien des pelotes de sentiments...Jusqu'à s'en laver...torrentiellement.

L'art de conter donne la mesure...on y rencontre un cervidé aux allures de mythique Blanche Biche, une Nonna aux airs matriarcaux intemporels, intemporels tels ceux de Mère Nature sans fards, plurielle Gaia.

Atemporalité.. c'est un signe que l'on est en terre de contes & de poésie, je crois...un signe aussi de l'Instant, .semblant s'exclamer: "Ma dai ! C'est à prendre où à laisser!".

Reportage intérieur d'un "lavoro" ardu, parfois cruel, comme on dirait "cru" d'un mets à l'état brut.

Lavoro qui ne peut être que d'équilibrisme, enfin, puisque touchant à ces régions/frontières où le "Je" s'identifie, jusqu'à s'y fondre, avec cette nature qu'à tort, depuis l'âge dit "Des Lumières",on considère extérieure, du haut d'un objectivisme qui n'a de réaliste que son art de la persuasion.

Travail d'épure enfin...Travail des purs: des gris, des bleus, des verts, des bruns, des blancs.

Tiens, à propos de blancs...J'en ai eu un...là...En oubliant être dans un café...La sommelière me ramène sur le "plancher des vaches", en me glissant près du verre: l'addition !

Alors...je laisse cette missive toute gonflée de définition, la plonge dans mon sac, en me disant que, définitivement, je suis d'un autre type de passeurs...un faiseur de sens, et qu'il serait absurde de m'en défaire....Je suis "les autres", et te remercie de m'avoir accordé de lire tes pages, car je trouve que cela aussi est une variété d'équilibrisme...:On prend un risque, et pas des moindres.

Bien à toi.

